

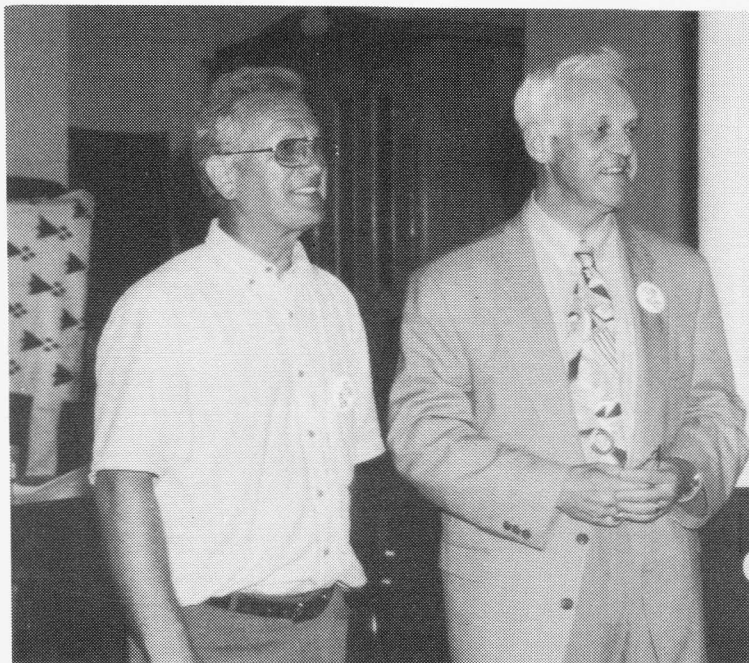
Le Bris De Kéroack

Association des familles Kirouac

2,00 \$ *Septembre 1994*

No: 37

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de K rouack



L'ancien et le nouveau...

*André Kirouac notre Président de
août 1992 à juillet 1994 et Clément
Kirouac notre nouveau Président.*

KEROUAC

KEROACK

KIROUAC

KYROUAC

KEROUACK

KIROUACK

Généalogie d'André Kirouac
2e président de l'Association
des familles Kirouac inc.

VIIIe génération

André
Rolande Côté
Saint-Agapit, 27 juillet 1968

VIIe génération

Henri
Béatrice Demers
Notre-Dame d'Issoudun, 3 juillet 1934

VIe génération

Pierre
Sara Bouffard
Sainte-Croix-de-Lothbinière, 26 août 1889

Ve génération

Cléophas
Louise Hermine Thibault
L' Islet , 31 janvier 1860

IVe génération

Hilaire
Agnès Lebreux
L' Islet, 2 septembre 1828

IIIe génération

Simon Alexandre
Ursule Guimont
Cap Saint-Ignace, 18 novembre 1782

Ile génération

Simon Alexandre
Elisabeth Chalifour
L' Islet 15 juin 1758

I ère génération

Maurice Louis Alexandre Le Bris de Keroack
Louise Bernier
Cap Saint-Ignace, 22 octobre 1732

*Généalogie de Clément Kirouac
3e président de l'Association
des familles Kirouac inc.*

VIIIe génération

Clément

Élianne Tardif

Matane, 3 août 1968

VIIe génération

Robert

Lumina Labrecque

Tingwick, 3 juillet 1934

VIe génération

Louis

Exilia Dumas

Arthabaska, 15 février 1904

Ve génération

Louis

Adélaïde Gingras

Saint-Antoine-de-Tilly, 19 février 1855

IVe génération

Louis-Grégoire

Catherine des Trois Maisons dite Picard

Saint-Pierre-de-Montmagny, 10 janvier 1825

IIIe génération

Pierre

Marie-anne Joncas

Montmagny, 17 octobre 1797

Ile génération

Louis-Gabriel

Catherine Méthot

Cap Saint-Ignace, 11 janvier 1757

Ie génération

Maurice Louis Alexandre Le Bris de Keroack

Louise Bernier

Cap Saint-Ignace, 22 octobre 1732

Mot du Président

En tant que nouveau président de notre association, j'ai le devoir de vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée. A titre de troisième président, je prends la charge d'une association en bonne santé, et ce, grâce au travail constant de mes prédécesseurs, Jacques et André. De plus, je les remercie de continuer à servir.

Cette fin d'année 1994 sera particulièrement fertile en événements pour les familles Kerouac et Kirouac. En effet, au début d'octobre, sera lancé au Québec un autre ouvrage sur Jack Kerouac. Les Éditions Québec-Amérique publieront en Français "Memory Babe" de Gerald Nicosia.

Vers la mi-automne, on soulignera le 50^e anniversaire de la mort du Frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac). Comme me l'a assuré le Supérieur provincial des Frères des Écoles Chrétiennes, nous serons associés à cet événement. Des informations suivront bientôt.

En terminant, je voudrais remercier de tout coeur l'équipe de Québec (Marie, Jacques et François) pour l'organisation de nos fêtes du 17 juillet à Québec. Les témoignages entendus furent élogieux.

Au plaisir de vous lire dans ces pages.

Clement Kirouac

A word from the president.

As the new President of the Kerouac and Kirouac Association, I would like to thank you for your confidence. I am proud to serve an association in a perfect health because of our two first Presidents, Jacques and André, who both accepted to serve again. Many thanks to them.

In this beginning of fall, two particular events will occur. An other book of Jack Kerouac will be presented in Montréal. "Memory Babe", by Gerald Nicosia, translated in french.

Later in october, we will also celebrate the 50th anniversary of the death of Brother Marie-Victorin (Conrad Kirouac). He was the founder of the Botanical Garden of Montréal and a scientist renown over the world.

Finally, I am pleased to thank all the Québec team (Marie, Jacques et François) for the July 17th organisation. Everyone enjoyed very much.

We will also be pleased to read you in these pages.

Clement Kirouac



Le 20 juillet 1974 en l'église de St-Médard de Warwick Francine Desrochers épousait François Kirouac (00715).

Nous n'allions pas manquer de souligner un tel événement. De nos jours 20 ans de vie commune cela se fête !

Toutes nos félicitations !



Éditions Stanké

L'ex-épouse d'Yves Thériault publie un premier récit

L'ÉCUME DES CHOSES

Michelle Thériault

nouvelles, 176 pages, 15\$.

La maison Stanké s'enorgueillit cette année de publier le premier livre de **Michelle Thériault**, l'ex-épouse d'Yves Thériault. «Mercenaire de la plume, **Michelle Thériault** a fait partie, toute sa vie durant, de l'armée des collaborateurs occultes d'écrivains connus. Elle a travaillé dans l'ombre au sein de la négritude littéraire. Intervenante discrète de grands talent, elle a poli, peigné, arrangé, maquillé, réécrit quantité d'articles de chroniques, de nouvelles et de romans que d'autres ont signés», écrit son éditeur Alain Stanké dans le programme de publication. «Je l'ai connue aussi auprès d'Yves Thériault, dont elle a été l'épouse, le sherpa et le porte-plume. N'eût été de son travail, *Agaguk* aurait été bien différent», poursuit-il.

Même après la rupture du couple, Michelle Thériault a continué de réviser les textes d'Yves Thériault, dans le plus grand secret, en écrivant de la main gauche...«A force d'écrire dans l'ombre des grands noms, dépouillée du sien, il était grand temps que cette grande femme de lettres se mette à son compte et signe enfin ce merveilleux recueil de nouvelles», écrit Alain Stanké.

L'auteur du livre "L'écume des choses", Michelle Thériault, est la fille de Rosa Kirouac (00841) et de Emmanuel Blanchette.

Le Devoir. Le samedi 10 et le dimanche 11 septembre 1994.



*35^{ième} anniversaire
de mariage de
Denise Pépin et
Renaud Kirouac.
(00805)*

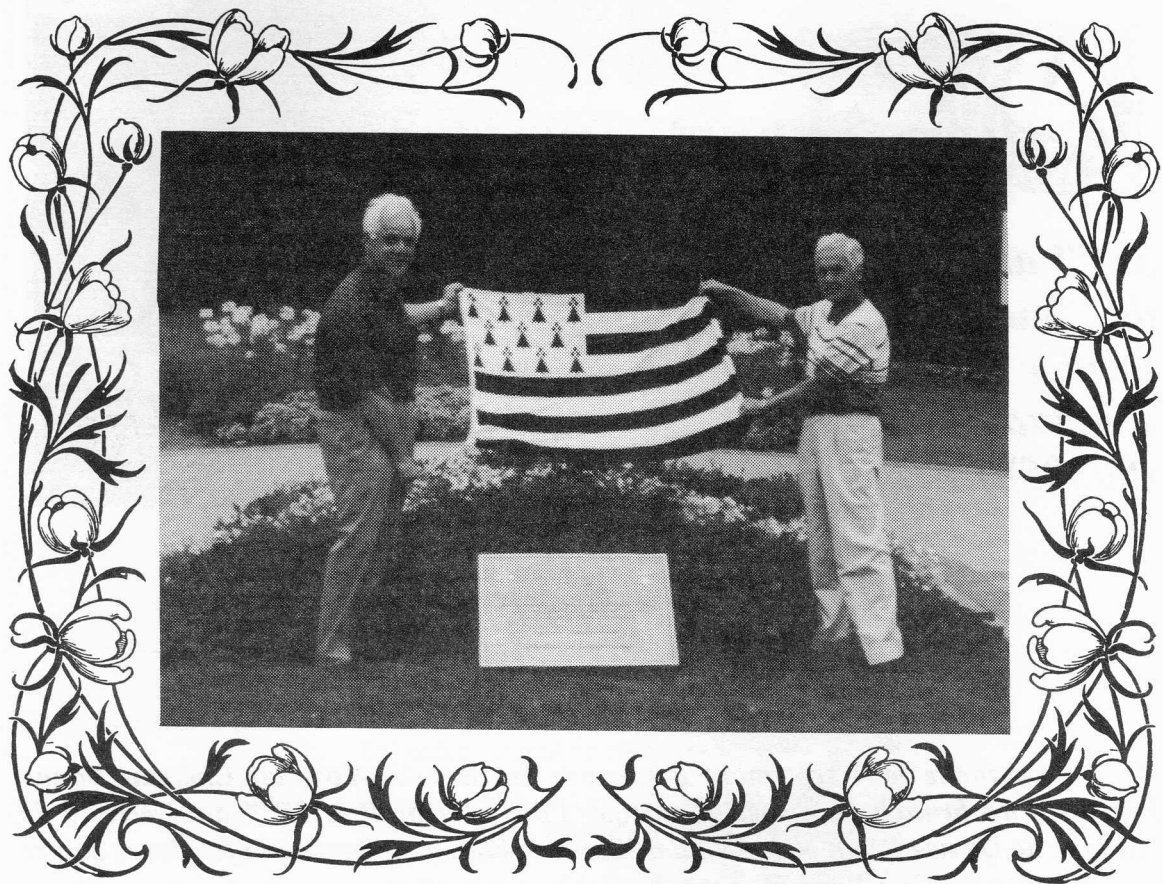


Dimanche le 4 septembre dernier se tenait à Ste-Foy, au Château Bonne Entente , un brunch bien spécial puisque l'on y célébrait le 35^{ième} anniversaire de mariage de Denise Pépin et de Renaud Kirouac. Étaient présents à la fête leurs quatre enfants, Renée, Guy-Renaud, Jean-François et Yves accompagnés de leur conjoint, leurs enfants de même que leurs frères et soeurs.

Grâce à Denise et Renaud nous sommes assuré que la noyau familial des Kirouac dans la belle région de Warwick est solidement implanté.

Toutes nos félicitations !

La direction.



Clément et Bruno lors du dévoilement de la nouvelle plaque au Parc Marie-Victorin à Kingsey Falls le 13 août dernier. Le dévoilement de la première plaque souvenir avait eu lieu le 10 août 1985 par Madame Jean Kirouac et monsieur Maurice Drolet. Mais cette première plaque ayant été subtilisée nous avons dû en faire couler une autre. C'est grâce au travail et à la ténacité de Bruno Kirouac, notre vice-président, que l'Association des familles Kirouac a pu mener ce projet à terme.

Le frère Marie-Victorin mourait il y a 50 ans

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

C'est le souvenir du botaniste, de l'humaniste, du religieux, du scientifique qui émane de ses émules, de ses collègues et des historiens quand ils évoquent la mémoire du frère Marie-Victorin. Ce 15 juillet 1994 marque le 50^e anniversaire de la mort du fondateur du Jardin botanique de Montréal.

Aucune cérémonie officielle de commémoration de cet événement n'est prévue aujourd'hui même, mais selon le provincial des Frères des écoles chrétiennes, Maurice Lapointe, elle pourrait avoir lieu à l'automne. L'historien et biographe du célèbre botaniste, Gilles Beaudet, f.é.c. a déjà six conférences toutes prêtes à être présentées sur la vie et l'œuvre de son aîné et d'autres manifestations sont à s'organiser.

Le professeur Beaudet nous fait cependant remarquer que plusieurs institutions et endroits publics du Québec — boulevard, herbier, pavillon à l'Université de Montréal ou il fut professeur et fondateur de l'Institut de botanique, parc à Kingsey Falls, sa place natale, etc. — portent le nom Marie-Victorin. Sans compter le magnifique monument sculpté par Sylvia Daoust qui trône au Jardin botanique, cet héritage qu'il a laissé à la postérité comme le souligne un dépliant que l'on distribue aux visiteurs de ce magnifique parc.

«La plus grande contribution du frère Marie-Victorin à la botanique, comme chercheur, herboriste et naturaliste reste évidemment ce jardin mais surtout son ouvrage *La Flore laurentienne* qui constitue une bible dans ce domaine, affirme le frère Beaudet qui publiait une édition critique de sa correspondance en 1985 et une biographie chez Libec dans la collection *Célébrités canadiennes* en 1985 à l'occasion du 100^e anniversaire de naissance de celui qui s'appelait dans la vie civile Conrad Kirouac. «Sa dévotion à la Vierge lui avait dicté le choix du vocable Marie pour son nom de religieux, rappelle Gilles Beaudet. Sa foi était avant tout celle d'un grand admirateur de la nature qu'il considérait comme un grand livre de prière.»

Rayonnement international

LE DEVOIR a fortement encouragé la création du Jardin botanique par le biais d'une campagne de presse menée par le journaliste Louis Dupire vers la fin des années 1920, une idée qui allait enthousiasmer la population. «Et de son côté le frère Marie-Victorin qui était un fin meneur d'hommes, un habile négociateur et un fin diplomate a réussi à obtenir une subvention de 200 000\$ du gouvernement du Québec en 1931, ajoute notre interlocuteur. Les travaux de construction du jardin botanique ont commencé en 1932 en pleine période de crise et de chômage pour se terminer en 1934.»

La réputation du frère Marie-Victorin déborda les frontières nord-américaines et son nom était connu de tous les herboristes européens de France, de l'Espagne, de l'Angleterre avec qui il avait des échanges constants par lettre ou par visites sporadiques outre-mer.

Né Conrad Kirouac à Kingsey Falls en 1885, il était le fils d'un prospère homme d'affaires et le frère de cinq sœurs. A 16 ans il entre chez les Frères des écoles chrétiennes et se destine à l'enseignement, une carrière souvent interrompue en raison de sa santé fragile. Il s'intéresse de plus en plus à la botanique, en fait sa véritable cible de recherche avec ses collaborateurs, notamment le frère Rolland Germain qui fut son plus fidèle com-



Marie-Victorin

pagnon de laboratoire. En plus d'avoir suscité des vocations d'écologiste comme celle de Pierre Danseureau, d'homme de lettres comme Jean Ethier-Blais, d'éducateur comme Jean-Paul Desbiens, de botaniste comme Pierre Bourque, de religieux comme Gilles Beaudet et de combien d'autres.

Il y a cinquante ans aujourd'hui, jour pour jour, le 15 juillet 1944, un accident de la route à Saint-Hyacinthe fauchait la vie du frère Marie-Victorin. Il avait 59 ans. Ses funérailles ont eu lieu au Mont-Saint-Louis en présence d'une foule de personnalités religieuses et civiles.

Il était
le fils d'un
prospère
homme
d'affaires et
le frère de
cinq sœurs.

LE DEVOIR, LE VENDREDI 15 JUILLET 1991

◆ LE DEVOIR ◆

Hommage à Marie-Victorin

YVES GINGRAS

Professeur au département d'histoire de l'UQAM, il vient de publier «Pour l'avancement des sciences. Histoire de l'ACFAS 1923-1993», aux éditions du Boréal.

Il y a 50 ans, le 15 juillet 1944, le frère Marie-Victorin décédait des suites d'un accident d'auto.

Prononcer son nom c'est évoquer, comme un automatisme, le Jardin botanique et *La flore laurentienne*. Mais ces grandes réalisations scientifiques ne doivent pas masquer que Marie-Victorin fut aussi une figure centrale du milieu intellectuel québécois. Comme l'a dit Pierre Dansereau, deux modèles se présentaient aux jeunes des années trente: le chanoine Lionel Groulx (1878-1967) et le frère Marie-Victorin (1885-1944). On a beaucoup écrit sur le premier. Jean Ethier-Blais, dans son essai *Le siècle de l'abbé Groulx* (Leméac 1993), a même placé — trop rapidement à notre avis — la pensée du frère des Écoles chrétiennes dans le sillage de celle du chanoine. Ce faisant, il est passé à côté de l'action publique de Marie-Victorin, dont l'itinéraire a peu en commun avec celui de l'idole d'Ethier-Blais. Alors que Lionel Groulx clamait «Notre maître le passé», Marie-Victorin aimait rappeler cette phrase qu'il attribuait à Léonard de Vinci: «Ne soyons pas dupes du passé». Fils de cultivateur, Groulx fait ses études classiques et devient historien. Son regard est tourné vers le passé et il ne jure que par la tradition française. Marie-Victorin est fils d'un marchand à l'aise de Québec, fréquente les écoles des Frères avant de devenir un des leurs. Après 1920, il ne parle que d'avenir et est davantage tourné vers les États-Unis.

On ne tarde d'ailleurs pas à le taxer de «francophobe». Il répond: «Elle est puérile et naïve cette francolâtrie qui ne peut voir la science qu'à travers "l'article de Paris" (...) et qui, coûte que coûte, cherche à endosser un vêtement taillé à la mesure d'un autre». Dans une lettre à son ami Omer Héroux, il déplore que «la notion du Canada pays d'Amérique n'est pas encore admise par tous». Marie-Victorin a été l'un des pre-

miers à revendiquer l'adaptation de nos universités et de notre littérature au contexte nord-américain.

Développement scientifique

Entre 1922 et 1944, il publie dans *Le Devoir* une quarantaine de textes importants dont une quinzaine consacrés à la question du développement scientifique du Canada français et à ses implications nationales. Profitant de la rentrée universitaire, il présente en septembre 1922 les éléments d'une position qu'il défendra constamment par la suite: «Un peuple vaut non seulement par son développement économique, industriel ou commercial, mais encore et surtout par son élite de penseurs et de savants, par son apport au capital scientifique de l'humanité». Grâce à la toute nouvelle faculté des sciences, ajoute-t-il, «nous allons enfin travailler à nous élever graduellement de ce colonialisme du savoir, un peu humiliant, en somme, au degré où nous le subissons (et marcher) ferme vers une émancipation intellectuelle de bon aloi».

Ce sentiment de faire partie d'un peuple colonisé lui pesait lourd. Lors de ses nombreuses excursions botaniques, il avait observé de près l'exploitation des travailleurs des chantiers, ceux de la Côte-Nord en particulier. À l'été de 1925, revenu complètement «écoeuré et navré» par ce qu'il avait observé, il publie un texte à valeur de manifeste, dans lequel il exprime son indignation: *La province de Québec, pays à découvrir et à conquérir* (*Le Devoir*, 25 septembre 1925). Cet article, probablement le plus violent qu'il ait écrit, dénonce ouvertement l'exploitation économique «de grands troupeaux de nos compatriotes: hommes, femmes et enfants (qui), poussés par la misère et l'inéluctable déterminisme des conditions économiques, sont jetés au coeur de cette forêt boréale, lointaine et inhospitalière, pour y mener une vie de paria dont nous n'avons pas idée». Or, ce visage du Québec, les intellectuels le méconnaissent car, dira Marie-Victorin, ils ont «pris l'habitude de passer l'été à Paris et l'hiver chez nous».

C'est sans doute le texte *La science et notre vie nationale*, publié en octobre 1938, qui offre la meilleure synthèse de la pensée de Marie-Vic-

torin sur les moyens d'assurer l'avenir du Québec. Toujours opposé à une pensée nationaliste tournée vers le passé, il rappelle qu'avant de «penser nationalement (...) il faut d'abord penser humainement en communiant pleinement à l'universel» car, insiste-t-il, «il ne suffit pas d'être de même sang et de prier le même Dieu pour que l'on puisse nous attribuer une pensée nationale. Il y faut l'aliment d'une littérature propre, d'un art distinctif. Il faut aussi une ambiance de recherche et de création scientifique. Un peuple sans élite scientifique, ajoute-t-il, est, dans le monde présent, condamné, quelles que soient les barrières qu'il élèvera autour de ses frontières.»

L'erreur du curé Labelle

Pour bien montrer l'importance d'une action gouvernementale saine en matière scientifique, il n'hésite pas à prendre l'exemple de la recherche agricole et à conclure que c'est pour avoir ignoré les caractéristiques des sols acides «que le curé Labelle a commis cette épine folle de la colonisation agricole du nord de Montréal». Abordant la question de l'enseignement scientifique, il se dit convaincu que «les moyens par lesquels notre clergé sincère et têtue nous a sauvés comme peuple au cours de notre histoire, non seulement sont périmés, mais ont acquis, dans un monde renouvelé, une efficacité particulière pour nous perdre et nous détruire».

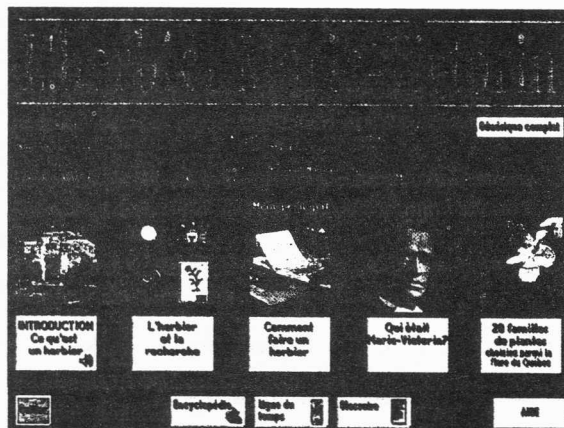
Ce texte magistral de Marie-Victorin est sans doute l'un des plus énergiques et des plus risqués qu'il ait prononcés au cours de sa carrière. Jean-Charles Harvey, l'ennemi juré du clergé, déplorera même l'absence au Québec «d'une demi-douzaine de Marie-Victorin» qui transformeraient les Canadiens français «en moins de vingt ans».

Marie-Victorin a été un intellectuel exemplaire qui s'est intéressé de près aux problèmes de son temps et n'a pas ménagé ses interventions publiques. Son nationalisme est moderne, ouvert sur le monde et adapté à la réalité nord américaine. De ce point de vue, il est toujours d'actualité en ces temps dominés par «la science et tout ce qu'elle traîne après elle de bienfaits et d'horreur».

Brève chronologie de Marie-Victorin,
né Conrad Kirouac.

- 1885 *Naissance de Conrad Kirouac à Kinsey Falls au Québec.*
- 1900 *Gradus premier de sa promotion à l'Académie Commerciale de Québec.*
- 1904 *Nommé professeur au Collège de Longueuil.*
- 1915 *Prononce ses vœux perpétuels.*
- 1920 *Participe à la fondation de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et est nommé professeur agrégé de botanique.*
- 1922 *Participe à la fondation de la Société de Biologie de Montréal.*
- 1923 *Participe à la fondation de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) et de la Société canadienne d'Histoire naturelle.*
- 1930 *Fondation de l'Association du Jardin botanique de Montréal.*
- 1931 *Esquisse les grandes lignes de l'exécution et de l'organisation du Jardin botanique de Montréal. Contribue à la fondation des Cercles des Jeunes Naturalistes.*
- 1935 *Parution de la Flore laurentienne.*
- 1936 *Est nommé directeur scientifique pour l'aménagement et l'administration du Jardin botanique.*
- 1938 *Ouverture au public du Jardin botanique.*
- 1944 *Décès de Marie-Victorin le 15 juillet dans un accident de voiture au retour d'une expédition d'herborisation.*
- 1954 *Dévoilement par Maurice Duplessis du monument commémoratif au Jardin botanique de Montréal (sculpture dans les jardins d'accueil).*

Lorsque dans son article, paru le 15 juillet dernier, la journaliste du Devoir madame Marie Laurier parle du rayonnement international du Frère Marie-Victorin, elle ne savait sans doute pas que vient de paraître en France "L'Herbier Marie-Victorin". Cinquante ans après sa mort, l'oeuvre de Marie-Victorin est rendu accessible à tous les mordu d'ordinateur du monde entier. Marie-Victorin n'a-t-il pas toujours été qualifié de visionnaire ? Nous pouvons en être fier.



La mine d'or de la botanique

L'HERBIER MARIE-VICTORIN

Micro Intel, prix non encore fixé.

Pour tout savoir sur les herbiers, comment les réaliser, découvrir leur rôle capital dans l'étude contemporaine de la botanique et leurs répercussions sur la sauvegarde de l'environnement, l'éditeur canadien a réalisé ce CD-ROM qui entraîne dans l'univers des 700 000 spécimens de plantes recueillis au

début de ce siècle par le frère Marie-Victorin. Ce CD-ROM est le fruit d'une collaboration étroite du gouvernement canadien, de plusieurs universités et instituts de recherche en biologie végétale et du Jardin botanique de Montréal. Une encyclopédie multimedia présente en détail les différentes espèces végétales, leur origine, leurs propriétés et leurs utilisations, à l'aide de textes, de graphiques, d'images, de séquences vidéo, de sons et de photographies numérisées. Un lexique "hypertexte" donne une brève définition de tous les termes scientifiques utilisés. Enfin, un index chronologique permet de situer les différentes découvertes dans le temps.

► Configuration requise : un micro-ordinateur Macintosh (LC minimum) équipé de 4 Mo de mémoire vive. Logiciel, système 7, extensions Quick Time.

36 15

Questions / Réponses
à la rédaction

(sous 24 ou 48 heures
selon complexité)

Voici le programme des événements qui entoureront
le 50^e Anniversaire de la mort du Frère Marie-
Victorin.

Le tout se déroulera à la Bibliothèque nationale
à Montréal. Le F. Gilles Beaudet est l'organisa-
teur des diverses manifestations. Nous lui en
sommes très reconnaissants ainsi qu'à la communau-
té des Frères des Ecoles chrétiennes.

Nous vous invitons donc à prendre part à ces fêtes
qui touchent d'aussi près à notre Association.

Clément Kiouac
Le Président

PROGRAMME du 17 octobre 1994

ENTRÉE par une porte arrière, sur le côté gauche de l'édifice.

A partir de 19 h (7h p.m.) **une exposition** fait revivre les
CHÂTOIEMENTS DE LA FLORE LAURENTIENNE
photos exceptionnelles de Nichole Ouellette

ÉVOCATIONS BIOGRAPHIQUES -
photomontage du F. Gilbert Morel

20 h. À L'AMPHITHÉÂTRE
- LE GRAND RÊVE DU F. MARIE-VICTORIN.

Une vision d'avenir sur le jardin et sur l'éducation au Québec.
Textes et diapositives sont un choix du F. M.- Victorin lui-même.
Documentation: Jardin Botanique et Archives (U. de M.) - Montage: Gilles
Beaudet, f.é.c..

20 h 50 - INTERMISSION

21h10 - UN INTELLECTUEL SUR LA LIGNE DE FEU. -
Yves GINGRAS, historien des sciences, professeur à l'UQUAM,
connaît en profondeur le mouvement scientifique du Québec. Il
traitera de la *présence active de Marie-Victorin dans les sphères
intellectuelles de son temps.*

POUR COURONNER LA SOIRÉE : "L'ARBRE" méditation du
F. Marie-Victorin, dans une présentation fascinante par F. Gilbert
Morel.

MOT DE CONCLUSION

L'exposition reste ouverte, lundi 17 octobre jusqu'à 10h 45. Elle
sera accessible aux heures d'ouverture de la B.N. les 18 et 19.

*Jusqu'en fin novembre on pourra y admirer les photos inspirées
de la Flore laurentienne, (par Nichole Ouellette.)*

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700, rue St-Denis
Montréal. 873-1100

Merci à la Bibliothèque Nationale pour son apport apprécié.

**ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.
PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 1995**

	<u>Prévu 1993</u>	<u>Réel 1993</u>	<u>Prévu 1995</u>
REVENUS			
1. Cotisations annuelles	3,000.00\$	2,751.00\$	3,680.00\$
2. Échange argent U.S.	50.00\$	112.88\$	75.00\$
3. Intérêts gagnés	15.00\$	4.68\$	15.00\$
	<u>3,065.00\$</u>	<u>2,868.56\$</u>	<u>3,770.00\$</u>
DÉPENSES			
1. Fédération des familles-souches:			
a) Redevances	200.00\$	172.00\$	184.00\$
b) Reprographie	150.00\$	137.01\$	140.00\$
c) Quatre revues	1,800.00\$	1,941.63\$	1,900.00\$
d) Timbres-poste (Revues)	400.00\$	389.55\$	400.00\$
2. Min. institutions financières (rapp. annuel	32.00\$	36.00\$	36.00\$
3. Timbres-poste	150.00\$	193.19\$	175.00\$
4. Papeterie	230.00\$	157.04\$	150.00\$
5. Frais bancaires	50.00\$	71.75\$	50.00\$
6. Impression de la généalogie	0.00\$	0.00\$	500.00\$
	<u>3,012.00\$</u>	<u>3,098.17\$</u>	<u>3,535.00\$</u>
EXCÉDENT DES REVENUS	53.00\$	(229.61\$)	235.00\$



ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 1995

NOTES EXPLICATIVES

Les revenus de l'association proviennent majoritairement des cotisations annuelles, alors que les principales dépenses sont issues de la publication annuelle des quatre numéros de la revue estimée à 475 \$ par numéro, sans compter les frais de poste. Il est à noter que les prévisions budgétaires ne considèrent pas les revenus provenant de la vente de la généalogie ainsi que des profits de la vente d'anciens numéros de la revue, de stylos et de macarons. De plus, elles ne tiennent pas compte des dons ni des surplus pouvant provenir de la rencontre annuelle de l'association. Quant aux dépenses, les sommes engagées dans la recherche sur l'ancêtre ne sont pas considérées parce qu'elles devraient s'autofinancer à l'aide du fonds de recherche constitué.

Les prévisions budgétaires pour l'année 1993 ont été inspirées du rapport financier de 1992. Toutefois, afin d'engendrer un excédent des revenus sur les dépenses, il a été prévu, pour 1993, d'augmenter le nombre de membres à 200, donc de réaliser un revenu de 3 000 \$ (200 x 15 \$). Ces prévisions budgétaires, malgré qu'elles anticipaient un léger profit, ne permettaient pas de rembourser, même en partie, le prêt consenti par une personne anonyme pour défrayer l'impression de la généalogie (voir note au bas du rapport financier de 1993).

Les données réelles de 1993 laissent voir un déficit de 229,61 \$. Ce dernier s'explique par le fait que le nombre prévu de membres n'a pas été atteint. Pour l'année 1993, 184 personnes se sont inscrites pour un revenu de 2 751 \$, alors que la prévision était de 200 membres.

L'année 1994 ne figure pas dans ce tableau prévisionnel mais, jusqu'à maintenant, tout laisse croire qu'elle sera à l'image de 1993, car le nombre de membres en date du 18 mai 1994 n'est que de 168 membres (voir revue # 36 à la page 24).

Pour l'année 1995, si l'on anticipe un nombre de membres égal à celui de 1993 (184) et **une cotisation de 20 \$** par membre, l'association pourra non seulement réaliser des profits, mais elle pourra aussi rembourser 500 \$ au prêteur anonyme qui supporte depuis quelques années les frais encourus par l'impression de la généalogie.

Rapport financier

Association des familles Kirouac inc.

Rencontre de Québec à la Place Royale le 17 juillet 1994

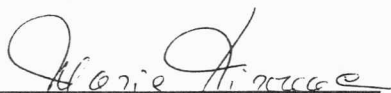
Recettes

Inscriptions (125 x 25.00\$)	3,125.00\$
Don de Mme. Françoise Gamache	25.00\$
Échange d'argent américain	45.88\$
Total :	3,195.88\$

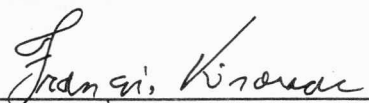
Dépenses

Repas au restaurant Le Cavour	2,064.01\$
Collation de fin d'après-midi	129.68\$
Programme souvenir	25.29\$
Papeterie	16.58\$
Insignes de conventions	28.68\$
Étiquettes auto-collantes	30.65\$
Timbres	175.49\$
Salle	100.00\$
Messe	15.00\$
Photocopies	68.20\$
Photographies	100.00\$
Publicité	46.37\$
Cadeaux	53.56\$
Total :	2,853.51\$

Surplus de la rencontre	342.37\$
Dépôt au compte de l'Association	342.37\$
Solde final	0.00\$



Marie Kirouac, présidente
comité régional de Québec



Francois Kirouac, trésorier
comité régional de Québec

11 août 1994

Voici quelques photos souvenir de notre fête à la Place Royale, à Québec le 17 juillet dernier.



Les Kirouac sur le perron de l'église Notre-Dame-des-Victoires.



Les trois soeurs Lévesque... de Rivière-du-Loup: Soeur Gabrielle R.E.J., Yvonne et Soeur Angélique R.E.J.



De la belle visite de Warwick... Clément est fier de nous présenter ses proches.



Jean Kirouac et Marie-Thérèse Girard de Rosemère. Yvette, Sylvie, Josée et Sarto de Ste-Foy. Jean-Paul et Marie-Paule de L'Islet-sur-Mer.



*Il nous fait plaisir de vous présenter le futur comité organisateur des fêtes de l'été prochain au Lac St-Jean.
Denise Gaudreau et son équipe.*



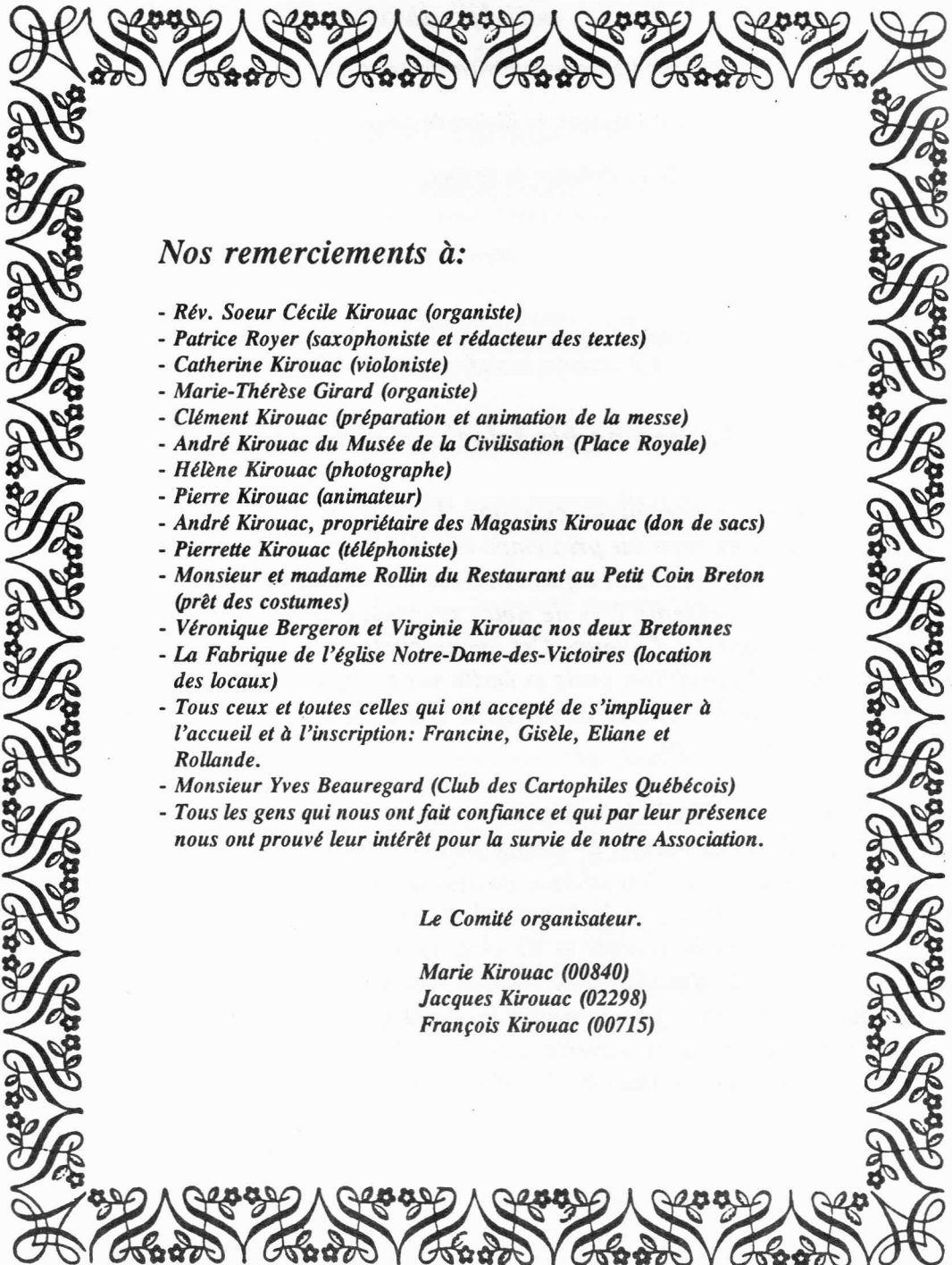
Voici les conteurs de légendes en Gallo, Roger Le Contou et Fred Le Disou en compagnie de nos deux Bretonnes, Virginie et Véronique.



On y retrouve l'ancien Président, André Kirouac, le nouveau Président, Clément Kirouac, le comité organisateur, François Kirouac, Jacques Kirouac et Marie Kirouac (présidente régionale) de même que nos deux belles Bretonnes Véronique Bergeron et Virginie Kirouac.



Notre Conseil d'administration 1994-1995 presque au complet: François, Clément, Jean-Yves, André, Céline, Bruno, Jacques et Marie.

A decorative border with a repeating floral and scrollwork pattern surrounds the text.

Nos remerciements à:

- *Rév. Soeur Cécile Kirouac (organiste)*
- *Patrice Royer (saxophoniste et rédacteur des textes)*
- *Catherine Kirouac (violoniste)*
- *Marie-Thérèse Girard (organiste)*
- *Clément Kirouac (préparation et animation de la messe)*
- *André Kirouac du Musée de la Civilisation (Place Royale)*
- *Hélène Kirouac (photographe)*
- *Pierre Kirouac (animateur)*
- *André Kirouac, propriétaire des Magasins Kirouac (don de sacs)*
- *Pierrette Kirouac (téléphoniste)*
- *Monsieur et madame Rollin du Restaurant au Petit Coin Breton (prêt des costumes)*
- *Véronique Bergeron et Virginie Kirouac nos deux Bretonnes*
- *La Fabrique de l'église Notre-Dame-des-Victoires (location des locaux)*
- *Tous ceux et toutes celles qui ont accepté de s'impliquer à l'accueil et à l'inscription: Francine, Gisèle, Eliane et Rollande.*
- *Monsieur Yves Beauregard (Club des Cartophiles Québécois)*
- *Tous les gens qui nous ont fait confiance et qui par leur présence nous ont prouvé leur intérêt pour la survie de notre Association.*

Le Comité organisateur.

*Marie Kirouac (00840)
Jacques Kirouac (02298)
François Kirouac (00715)*

Nouveaux donateurs
au fond de recherche.

1. Yvonne Lévesque de Rivière-du-Loup.
2. Gérard Lévesque de Rivière-du-Loup.
3. Lucille K. Pelletier de Québec.

Merci à tous.

Le montant atteint au mois d'août 1994 est de 570\$. Il faudrait ajouter un montant de 530\$ afin d'atteindre le plafond fixé au début, c'est-à-dire un montant de 1 100\$.

Recherche généalogique sur l'ancêtre.

Vous prendrez connaissance aujourd'hui d'un texte de monsieur Claude Le Petit que nous avons reçu au printemps dernier mais que nous n'avions pu publier dans le dernier numéro. J'en ai quand même tenu compte lors de la synthèse de ses recherches que j'ai présenté lors de notre rencontre du 17 juillet dernier à la Place Royale au restaurant Le Cavour. Ces recherches donnent des résultats qui vont à contre-courant de la tradition orale et écrite sur l'origine ancestrale de notre famille. Mais seule la vérité historique importe, ce qui d'ailleurs ne change en rien ce que nous sommes aujourd'hui.

Selon le Conseil d'administration cette recherche doit continuer du fait non seulement qu'elle nous permet de mieux cerner le lieu d'origine et l'identité de notre Ancêtre en éliminant des hypothèses ou des opinions non fondées, mais pour une autre raison: la crédibilité et l'objectivité du chercheur qui avance dans ce dossier avec beaucoup de méthodologie et de circonspection. Mais tout cela engendre des frais que le Conseil d'administration compte rencontrer par le biais d'une souscription déjà en marche. Ce qu'il y a de nouveau, c'est qu'un objectif de 1 100 \$ a été fixé et que la souscription sera ouverte aussi longtemps que l'objectif ne sera atteint. Présentement, nous en sommes à 52% et nous espérons l'atteindre dans les prochains six mois.



Jacques Kirouac
Responsable de ce dossier.

RECHERCHE DU 7 OCTOBRE 1993

Ayant relevé dans les Répertoires, aux A.D. de Quimper, l'existence à l'Annexe de Brest de Dossiers dits "de Famille" concernant divers patronymes connus, il me paraissait intéressant d'y aller voir les Dossiers suivants:

- LE BRIS, évidemment
- MESUILLAC, qui pouvait concerner la mère de l'Ancêtre, ou sa famille
- KERGADALEN, dont on a vu qu'un Jacques Sébastien était compère de Marie Anne Brigitte de MESUILLAC, lors du baptême d'un enfant à Kernevel, en 1668

Bien entendu, le Répertoire ne donnait aucune indication sur ce qu'on pouvait trouver comme type de documents dans ces dossiers.

Ces dossiers contiennent des pièces souvent éparées, venant peut-être des familles, dont l'état de conservation de certaines ne les rendent pas aisément exploitables, et dont le classement n'est pas toujours rigoureux;

Après un examen de chacun des dossiers, il s'avère qu'ils ne nous apprennent rien sur les LE BRIS. Par contre, le dossier KERGADALEN (cote 1 E 510) est plus intéressant. Un acte du 20 juillet 1678, exploitable seulement en partie, fait apparaître nettement deux mariages:

- Corentin LE LAGADEC, escuier, sieur de Kerouzic et dame Anne de MEZUILLAC sa femme
- dame Marye de MEZUILLAC veuve de feu Messire Guy Corentin de KERGADALEN, sieur du Goarlot.

Ce dernier couple est vraisemblablement celui qui signe l'acte de baptême de l'enfant LE GOFF, le 10 décembre 1668, à Kernevel. Parmi les signataires de cet acte, on trouve également un Corentin LAGADEC. Sans aucun doute le sieur de Kerouzic ci-dessus.

S'il en dehors de cette citation de Kernevel, je n'ai trouvé aucun de MEZUILLAC sur Berrien ou ses trèves, par contre les KERGADALEN et les LAGADEC (*encore que ces derniers ne soient pas "escuiers", c'est à dire nobles*) y sont largement attestés, et qui plus est, en relation certaine avec les LE BRIS (alliances, rites de passage). Est-ce le lien que l'on cherchait entre Kernevel et Berrien ?

Dans le dossier LE BRIS, cependant, dans un document (cote 1 E662 - 16 juillet 1681) concernant Janne de JAUREGUY, dame de Kerorentin, veuve de François de KERGADALEN, il est question d'un Hiacinte de TINTENIAC, sieur Caron (!!!) et Quimerch. Evidemment, cette appellation fait penser à la belle-mère de l'Ancêtre. Mais il s'agit là certainement d'une rencontre tout à fait fortuite, et dont il ne faudrait tirer, me semble-t-il, aucune conséquence hâtive. Quimerch est une paroisse à l'Est de la route Quimper-Brest, à mi-chemin entre ces deux villes, à quelques kms de la ville du Faou.

Dossier des familles

Relevé du 7 octobre 1993 - AD Finistère , annexe de Brest

Ce dossier est constitué d'une quarantaine de chemises. Chacune, attribuée à une famille, contient un(e) ou plusieurs lettres, actes ou autres documents. Nous avons étudié les chemises MESUILLAC, KERGADELEN, et LE BRIS.

Famille MESUILLAC

- cote1 E 488

Une seule lettre datée du 18 octobre 1759, émanant de M. BERRYER, Ministre de la Marine, qui donne son consentement au mariage du sieur de MESUILLAC, enseigne des Gardes du Pavillon Amiral, avec Melle de LA BEDOYERE.

Commentaire: ce document ne nous apporte rien pour l'instant.

Famille KERGADELEN

- cote 1 E 504

A) rapport de 12 pages traitant une affaire d'avril 1682 - à propos d'une terre vendue au Drennec, on relève: M. François de KERGADELEN, S^r de Trémarec, fils de Janne JAUREGUY, dame de Kerorentin. Cet acte difficile à lire, ne comporte pas de signatures

B) 6 juin 1681

Induction que font M^{re} Pierre PROVOST prêtre. Thomas et Yves PROVOST ses frères, héritiers de Daniel PROVOST leur père contre Dame Janne JAUREGUY dame du Drennec, et escuyer Jacques Sébastien de KERGUADALEN S^r du Drennec, héritiers de défunt autre escuyer François Yves de QUERGADELEN son neveu. Janne JAUREGUY est dite dame douairière du Drennec, et son fils est Sieur du Goarlot.

(à propos d'une somme de 382 livres tournois empruntée en 1665 par ces deux derniers.

C) 13 octobre 1651

Acte entre M^{essre} François KERGADELEN, seigneur dudit lieu du Drennec, Tremarec, Lesmaire (?) en Kergoal, Kerven et autres lieux, résidant le plus ordinairement en son dit manoir de Trémarec en la paroisse de Briziec, et à présent audit manoir du Drennec en la paroisse de Pleiben. d'une part et Guillaume LE JOURDOUTIN, en la paroisse de Saint Segal (son fermier)

- cote 1E 510, chemise 4 (sur 6)

Une trentaine de papiers divers sans grand intérêt pour le cas qui nous préoccupe, sinon peut-être les quelques indications qui suivent et permettent de préciser d'autres actes:

- Janne de JAUREGUY, dame de Kerorentin, veuve de défunt François de KERGADELEN, vivant sieur du Drennes (en fait, lire le Dreners)

- Goarlot

- Françoise de KERGADELEN, dame douairière du Bois de la Roche Bonnant, en 1677

- Le Dreners, en la paroisse de Pleiben

- ? Aout 1643. C.M. entre ? et le Sieur ? de KERGADELEN

Acte du 20 juillet 1678

Entre Jacques Sébastien de KERGADALEN escuier, sieur de Trémarec à p..... de sentence de Quemper Corentin (*ancien nom de la ville de Quimper*) du quinzième novembre mil six cent septante sept.....par Hervé DU BOT, escuier, Sieur de Lohan, tuteur de l'enfant mineur de défunt Messire Corentin de KERGADALEN sieur du Goarlot et Corentin LE LAGADEC, escuier, sieur de Kerouziec et dame Anne de MEZUILLAC sa femme inthimée et de KERGADALEN, sieur de Trémarec
.....lad. dame Marye de MEZUILLAC veuve de feu Messire Guy Corentin de KERGADALEN, sieur du Goarlot bienveillant de l'enfant de leur mariage.....créantiers
présant.....de.....à présent compaigne dud. sieur de Kerouziec.

- Cote 1 E 530 -

Une seule chemise non classée, dont une partie pour KERGADALEN, la plupart restant étant des parchemins des XVIe et XVIIIe siècles - sans intérêt pour notre recherche.

François de KERGADALEN y est dit : du Dreners, Trémarec, L'Esmain, du Kergoat, Kerguion - Chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre

Janne de JAUREGUY est dite en 1668 compaigne et épouse de Mre Allain de GOUANDOURE, seigneur de Kerorantin, en Pleubian

- Cote 1 E 532

14 chemises - Pour KERGADALEN, 2 sous-chemises
Vu une douzaine de documents, sans intérêt pour nous

- Cote 1 E 561

27 chemises - Pour KERGADALEN, 1 parchemin qui n'apporte rien

- Cote 1 E 735

27 chemises - Pour KERGADALEN, 1 parchemin peu lisible datant de 1433. Concerne le manoir de KERGADALEN en Saint-Segal

- Cote 1 E 745

30 chemises - 1 parchemin sans intérêt pour nous sur KERGADALEN

* * * * *

Famille LE BRIS

- Cote 1 E 560

34 chemises, dont concernant LE BRIS: 1 papier, 1 parchemin - papier en partie abîmé, difficilement exploitable

- parchemin: En la cour de Lesneven et celle de Landerneau etjuridiction d'icelle Maître Alain LE BRITZ, prêtre demeurant en la paroisse du Drennec (*à ne pas confondre avec Dreners: celui-ci est un lieudit, celui-là une paroisse*), en nom et curateur de Alain et Etienne LE BRITZ enfants de fen Jan LE BRITZ, en présence et du consentement de Pierre (?) et Etienne LE BRITZ fils mineurs d..... et Jehan LE JENNE demeurant en la dite paroisse d'autre part.....

- Cote 1 E 662

21 chemises - Concernant LE BRIS: 1 document de 12 pages, du 12 avril 1630 - Guillaume LE BRIZ contre Jean LE BELLOT

- Dans ce même dossier, une chemise JAUREGUY- KERGADALEN où l'on trouve: le 16 juillet 1681:

Janne de JAUREGUY dame de Kerorentin et auparavant veuve et commère de défunt Messire François de KERGADALEN vivant sieur du Dreners.....aux périls et fortunes de Messire Hiacinte de TINTÉNIAC, sieur Caron et Quimerch, et Messire Maurice de TINTÉNIAC sieur de Treanna (affaire portant sur la terre et seigneurie de Lesmaur (terre que l'on a trouvé par ailleurs sous le nom de L'Esmain, probablement)

Le dossier JAUREGUY est assez conséquent - documents antérieurs généralement à 1680-. Le reste du dossier semble peu intéressant.

Cote 1 E 664

Contient 27 chemises dont pour LE BRIS 1 document daté du 27 février 1683 concernant Claudine PLOUË, veuve de Pierre LE BRIS

Cote 1 E 873

contient 29 chemises. Pour LE BRIS: 1 lettre signée Q (probablement la lettre Q) LE BRIZ. Destinataire non désigné, mais daté et localisé: à Quimper en date du 6 Xbre (pour décembre) 1732. C'est un petit feuillet écrit des deux côtés.

Madame

Jaye eü l'honneur de répondre à toutes vos lettres et de vous accusé la reception des soixantes livres que Mr. DESROCHER ma compté de votre part dont je hy ai donné quittance.

Vous savez Madame qu'on ne peut faire aucunnes suite contre mess^{rs} les Gentis hommes pendant ces Etats et qu'ils ont mesme encore la quinzaine après et comme ce dellay expire ce jour je reprendray les suites a laprochaine aud^{ce} qui sera mercredi prochain. Jaye l'honneur de vous estre avec respect

Madame

Votre très humble et très ob. serviteur

Q LE BRIZ

A Quimper ce 6e Xbre 1732

Ainsi ont été vus tous les dossiers "Familles" portant la Cote générale 1 E, et classés sous les noms de MESUILLAC, KERGADALEN, et LE BRIS

Signalons que le Dictionnaire des lieux-dits du Finistère indique

- le lieu-dit DREVERS, sur la paroisse de Pleyben, à 1 km environ au S.O. du bourg
- le lieu-dit KERGADALEN, sur la paroisse de Saint-Segal, à 4,5 kms environ au S.O. du bourg.

Collectionneurs-Antiquaires

Je recherche percolateur Pyrex complet ou des pièces.

Téléphone: (418) 872-7744

*ou écrire à: Raymonde Kérouac
116, Place Jouvence
Ste-Foy (Qc)
G2G 7K6*



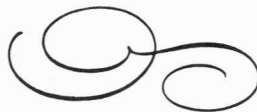
Succession de Jack Kerouac.

Pour faire suite au communiqué de presse publié sur Jack Kerouac dans notre dernière livraison, vous trouverez aujourd'hui un autre texte de monsieur Gerald Nicosia sur le même dossier. En 18 paragraphes, il explicite selon une chronologie rigoureuse l'histoire de la succession de Jack Kerouac qui à son décès en 1969 valait 91,00 \$. Lors du décès de sa mère Gabrielle en 1973, la succession valait 53 280 \$. Aujourd'hui la succession approche les dix million de dollars U.S. Le manuscrit de "On the Road" vaut à lui seul plus d'un million ! Mais ce dossier ne représente pas que l'aspect monétaire pour Jan K. qui retire environ 60 000\$ U.S. annuellement des royautés de certains volumes. Elle veut assurer l'intégrité et l'accessibilité de l'oeuvre littéraire de son père en un seul endroit et non sa dispersion comme elle le craint. Cet article signé de Gerald Nicosia jouit d'un copyright, c'est à dire d'un droit d'auteur. Il engage donc seulement son signataire et c'est à titre d'information seulement que nous le publions dans notre revue.

La direction.



Gerald Nicosia
Writer
11 Palm Avenue
Corte Madera, California 94925
(415) 927-2442



The following source material is not necessarily the outline of a story, but provides background material about the "kidnapped legacy" of Jack Kerouac. For our mutual convenience in discussing this outline, I will number the key points:

1) Jack Kerouac's closeness to his mother Gabrielle Kerouac ("Memere") and his French-Canadian Catholic family was detailed in almost everything he wrote. His brother Gerard died at the age of 10, when Jack was 4--his saintly presence influenced the entire body of Jack Kerouac's writing. Jack Kerouac's only remaining sibling was his sister Caroline ("Ti Nin" or just "Nin"). Although Jack had difficulty relating to her husband, Paul Blake, an electrical technician who thought Jack an impractical dreamer, he remained extremely close to his sister and to her son, Paul Blake, Jr. Jack and his mother lived with the Blakes for two or three years in North Carolina, and later, in the Sixties, lived next door to them for a couple of years in Orlando, Florida.

2) After Jack's initial success in 1957 with *ON THE ROAD*, his brother-in-law borrowed \$5,000 from him and never repaid it. This embittered Jack toward him, an animosity that grew as Paul began straying from his wife, Nin. When Paul left Nin to move in with another woman, Nin literally starved herself to death, dying of heart failure at the age of 45. Jack then blamed Paul, Sr. for killing his sister. During all this period, however, Jack showed nothing but love and sympathy for his nephew Paul Blake, Jr. In *THE DHARMA BUMS*, he wrote of the hikes he took with "little Paul" and the stories he told him; and later Jack played football and basketball with "little Paul" and, when he got a driver's license, even planned to travel "on the road" with him. But because Paul was still a minor (16), Paul Sr. phoned the local authorities in Florida, where Jack was living, to put "little Paul" on a plane to his father, who had remarried and moved to California that year.

3) The Blake family then moved to Alaska, where in 1969 "little Paul" joined the Air National Guard. He was serving in the military when he received the news that his Uncle Jack was in the process of divorcing Stella Sampas, a woman he had married in 1966 for the sole reason that he needed someone to care for his recently paralyzed mother and she was available.

4) In September, 1969, Jack Kerouac made out a will leaving everything to his mother Gabrielle Kerouac, with his nephew Paul Blake, Jr., as alternate beneficiary. Jack Kerouac wrote a letter the day before he died, October 20, 1969, to his nephew Paul, saying he was divorcing his third wife Stella Sampas and didn't want her "one hundred Greek relatives" to get any of his literary estate. He wanted someone of his "blood line" to benefit from and take care of it.

5) In an earlier will, before his mother had a stroke and was paralyzed, he stated that he wanted his childhood Catholic parishes to benefit from his literary

estate after he died. Obviously he changed that will in 1969, not only because he now had a wife he was divorcing and needed to exclude, but because his mother needed what little money was then coming in to his estate--with most of his books out of print. When he died on October 21, 1969, his estate was valued at \$91.

6) In 1962, Jack wrote to his friend John Clellon Holmes that he had filed all of his literary materials in steel cabinets and wanted scholars to have access to them after he died. In June, 1968, he wrote to Ginsberg explaining similarly that he had filed all of his materials for future "literary interest." He also told journalist Al Aronowitz that he wanted the material made available to people writing biographies of him after he was dead.

7) Stella Sampas kept Jack's mother, Memere, virtually prisoner for four years after Jack died--she was paralyzed and couldn't get away--and Stella turned Memere's grandson Paul away several times when he wanted to see her. She also kept him from seeing the literary materials Jack had written to ask him to take care of. And when Paul would write to his grandmother, Stella would answer the letters. In that manner, Stella simply "sat on" Jack's estate, much of which she transferred from Florida--where Jack died--to her brothers' bar in Lowell, Massachusetts.

8) A few months before Memere died, in 1973, she allegedly signed away all of Jack's estate to Stella--though she was paralyzed, sick, could hardly see, and had trouble speaking English (she spoke French-Canadian). In doing so, she would have knowingly cut out the grandson (Paul) that she loved, and given everything to a woman she was known to hate, Stella, whom she called "Maudite Grec" (damned Greek). The signature on this will does not match Gabrielle's handwriting, and the one "witness" still alive claims he was not there to witness Gabrielle's signature.

8) Paul was never notified of the probating of his grandmother's will (nor was Jan Kerouac); and he was denied even simple requests, like photos or family memorabilia that Stella was holding. His mother and father both died under traumatic circumstances while he was in his teens; he later turned to alcoholism, his family broke up, and he disappeared into the Alaska gold-mining fields, a broken man, living out of the back seat of a car. At one time, when he and his sixteen-year-old son approached Stella in person for help, she threatened to call the police to get rid of him.

9) Stella ignored the existence of Jack Kerouac's legal daughter, Jan Kerouac, who when his books began to come up for copyright renewal, applied for 50% of the royalties under copyright law. Stella Sampas's lawyer attempted to stop her from doing so, but lost. When Stella died, she (Jan) was not informed of her right to take full U.S. ownership of the books still in their first copyright period, as the law states. John Sampas, appointed executor by Stella, was unable to renew BIG SUR (1990) and VISIONS OF GERARD (1991) improperly in his own name or in the name of the Kerouac Estate, and so allowed the copyright on BIG SUR to lapse. That book is actually now in the public domain, though only a few people know it. Jan, uninformed of her rights and badly advised by an incompetent lawyer, did not begin to take action on this until recently, and is currently being opposed by her own agent, Sterling Lord, who is also the Sampases' agent. Fortunately, in 1991, a worker at

Farrar Straus correctly renewed the copyright in VISIONS OF CODY in Jan's name, but Sterling Lord, acting on the word of the Sampases, still has not paid the 100% of U.S. royalties that she is due on the book. Moreover, Jan, like her cousin Paul (the only two blood heirs), has no control whatsoever over the enormous volume of manuscript and notebook material that Jack left behind.

10) John Sampas, Stella's brother, who has incorporated himself as the Kerouac Estate, is now selling off Jack's manuscripts, notebooks, and articles of clothing piece by piece for huge sums of money--hundreds of thousands of dollars per manuscript--after turning down an offer of one million dollars from Berkeley's Bancroft Library for the entire archive, where it would have been accessible to scholars. People close to John Sampas have figured that his goal, by selling the archive off piece by piece, is to reap in something like ten million dollars. By selling it to collectors, who usually stuff it in a bank vault, John Sampas guarantees that this material will never be seen. Jack's life work is thus being cut up, plundered, and, in his own phrase, "thrown to the dogs of eternity."

11) Neither Jan Kerouac nor Paul Blake--nor the Catholic parishes in Lowell that Jack wished--are benefitting at all from the large sums of money John Sampas, an "accidental heir," is now making off the materials Jack left behind. Jan Kerouac, whose kidneys failed two years ago, and who is on dialysis every day to stay alive, could very much use some of this fortune lately derived her father's estate--perhaps for a kidney transplant. So could Paul Blake, for whom the money might not only help him rebuild his life, but who would at last feel that he had not been completely disconnected from his family; and it would be of benefit to Paul's eighteen-year-old son Paul, who is currently living on welfare in Nevada and unable to go to college for lack of funds.

12) John Sampas now determines what materials and unpublished manuscripts can be published, and is exercising a destructive censorship on things of Jack's that are printed, as well as things printed about Kerouac.

13) John Sampas has forced Ann Charters, who is editing the COLLECTED LETTERS OF JACK KEROUAC for Viking, to leave out any letters to close women friends and lovers other than Stella--and he has forbidden her to print any letters from Kerouac, including the two "will letters," which deal with Jack's wishes for his estate. He also forced Ann Charters to allow him to sign his name to a preface she wrote to WAKE UP: A BIOGRAPHY OF THE BUDDHA, which was recently serialized in TRICYCLE magazine. His reason for doing so, according to those close to him, was so that the world would stop thinking of Ann Charters (or any of the other biographers) as experts on Jack Kerouac, and begin to see him as the chief expert. Ann was given the choice of letting him plagiarize her materials or else being fired from the two projects he has hired her to do (under his direction): the editing of Jack Kerouac's collected letters and the editing of a Portable Kerouac for Viking.

14) Key letters and documents relating to the divorce of Jack and Stella were stolen from my archive at the University of Lowell, where I deposited all my research materials from MEMORY BABE in 1987. No other materials were stolen--only those documents having to do with the divorce. Word is out in Lowell that John Sampas

plans to hire one of the would-be writers in his employ to write an "authorized biography" of Kerouac (a sort of ghost-write for John Sampas himself) in which much of Kerouac's life will be sanitized, and such unpleasant knowledge as the imminent divorce of Kerouac and his sister Stella will be erased.

15) John Sampas managed to get an editor, Elgy Gillespie, fired from the SAN FRANCISCO REVIEW OF BOOKS for writing an article about the Kerouac Estate (a very mild version of what is rotten in Denmark). He threatened the magazine with a lawsuit if the article were ever published anywhere, and the SAN FRANCISCO REVIEW OF BOOKS agreed to kill its publication. When she defied them and published it in a rival newspaper, they did terminate her employment.

16) John Sampas completely dominates the Kerouac Committee in Lowell, which decides who shall be invited to the annual Kerouac celebration in Lowell every October--events that are funded with federal money from the Lowell Historic Preservation Commission. They attempted to keep Jan Kerouac, Jack's first wife, Edie Parker, and author Joyce Johnson, his former lover, from being part of the ceremonies surrounding the dedication of the Kerouac Memorial in Lowell in 1988. Last year, when Edie Parker's aide wrote that she wished to come to Lowell for Kerouac Week, they did not even answer her. Edie had wanted to see Lowell one last time, since she had been told by her doctors that she was critically ill. She died on October 29th, a few days ago. Meanwhile, the Kerouac Committee--i.e. John Sampas's gang--issued a T-shirt using Edie Kerouac's photo of Jack Kerouac for their logo.

17) My feeling is that this kind of one-sided domination of a great author's estate is a travesty and that the injustices, especially regarding Jack's heirs, are outrageous and should be made public.

18) I believe that the story has a larger human appeal, outside of its insights into the ultimate tragedy of the Beat Generation lifestyle. This appeal is twofold: 1) the sense we all have now, fed by media watchdogs from David Halberstam to Noam Chomsky, that there is an escalating loss of truth in modern life, and that a systematic propaganda is coming more and more to rewrite history even as we live it day to day; and 2) that such lies have an even more wrenching effect on our personal lives, in the sense that the efforts of a lifetime, to build a family, to establish a legacy of good works and material goods, can be taken from us with a few strokes of the computer keyboard, the lie given to all that we have worked a lifetime to accomplish. The fact is that great damage is being done to the legacy of a great American writer, whose work I am hardly the only champion of; and the damage that is being done to the sense of justice that (at least in my belief) a society cannot live without.

COPYRIGHT © 1994 GERALD Nicosia.



Québec/Amérique

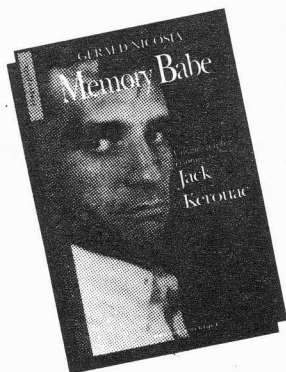
Le fantôme de Jack Kerouac

MEMORY BABE

*Une biographie de Jack Kerouac
par Gerald Nicosia, traduit de l'an-
glais par Élisabeth Vonarburg
Collection Littérature
d'Amérique/Traduction*

Chez Québec/Amérique, on mise gros sur une biographie du fondateur de la génération beat, Jack Kerouac. *Memory Babe*, une biographie de Jack Kerouac est l'œuvre de Gerald Nicosia. Élisabeth Vonarburg en a fait la traduction. Le livre paraîtra le 19 septembre prochain.

L'auteur y décrit la carrière de Jack Kerouac, depuis son enfance de Canadien pauvre dans la ville ouvrière de Lowell, Massachussetts, jusqu'à sa célébrité d'abord comme joueur de football collégial, puis comme romancier et poète. Mort à 47 ans à Saint-Petersburg en Floride, il a laissé une œuvre de plus de 30 ouvrages. *Memory Babe* bénéficie des révélations de plus de 300 personnes qui furent des intimes de Kerouac. Nicosia a mis six ans à retracer les errances kerouaciennes dans tout le continent nord-américain. Il sera de passage à Montréal en octobre.



La vie, l'œuvre,
et l'influence
de Jack
Kerouac.

792 pages

44,95 \$



QUÉBEC/AMÉRIQUE

INVITATION

Le président de l'Association des familles Kerouac/Kirouac
monsieur Clément Kirouac

et

Le directeur de la Collection Littérature d'Amérique
monsieur Jean Pettigrew

vous prient d'assister au lancement du livre

MEMORY BABE

de Gerald Nicosia

le lundi 3 octobre 1994
de 17h00 à 19h00

à la Librairie Champigny
au 4380, rue Saint-Denis
à Montréal



Le samedi 8 octobre 1994
de 14h00 à 16h00

à la Librairie Garneau
au 24, Côte de la Fabrique
à Québec

un vin d'honneur sera servi

Nous vous suggérons de porter votre macaron identifiant notre famille.



425, RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 2Z7
TÉL: (514) 393-1450 - FAX: (514) 866-2430



Encore un Kirouac de St-Eugène qui tire sa révérence.

Jean-Marie nous quitte à 88 ans. Au même âge que son grand-père, Louis-Amédée; mon arrière-grand-père. Il a été l'énergie vive de nos premières rencontres dès 1978 et un des valeureux organisateurs de la grande célébration de 1980. Je me rappelle que j'étais impressionnée à l'idée de lui demander de l'aide; car il avait même à la retraite, un horaire très chargé et toutes les organisations communautaires le réclamaient. Mais une simple rencontre m'a convaincue que j'avais frappé à la bonne porte et que le goût des racines et des retrouvailles était très vif; il avait été bercé aux histoires généalogiques de Louis-Amédée. Si quelquefois, il semblait silencieux et sceptique aux souhaits que j'exprimais quant aux détails de la fête; c'est qu'il était déjà en train de voir à leur réalisation. C'était renversant! Avec Laura, son épouse décédée en 1982, ses enfants Réjean, Céline et leurs conjoints Jacqueline et André, ils ont contribué largement à l'authenticité de nos fêtes ne ménageant aucun effort pour multiplier les moments d'émotion et favoriser les amitiés entre les invités.

Nous l'avons compté pendant plusieurs années comme représentant de la région du Bas-du-Fleuve. Il était rapide et efficace, qu'il s'agisse de rencontres à Kamouraska, Warwick, Québec; l'accélérateur sentait le pied de Jean-Marie et dans sa tête se déroulaient les péripéties d'une histoire à raconter.

Les cloches de St-Eugène ont sonné pour lui, ce 25 juillet 1994; a-t-il entendu la belle envolée ? Il a tiré la corde du clocher pour tant de paroissiens alors qu'il était bedeau. On l'a reconduit au cimetière, près de la porte centrale, il occupe le premier lot à droite sous un mausolée de granit rose où s'inscrit le nom Kérouac. Il faisait sûrement un clin d'oeil à cet emplacement alors qu'il se rendait à l'église tous les matins pour entonner le Kyrie poursuivant la tradition héritée de son père, Philéas et son arrière-grand-père Louis-Amédée.

C'est un aurevoir que nous te dirons Jean-Marie alors que nous passerons devant toi pour visiter les nôtres qui dorment à quelques pieds sous l'épithaphe de marbre blanc que Louis-Amédée avait acquise lors de la sépulture de sa mère, Marie-Anastasie Caron, ton arrière-grand-mère.

25-07-94



Raymonde Kérouac

Notre Conseil d'administration 1994-1995.

Président sortant et conseiller:

- André Kirouac (01894)
278, Laurier, C.P 342
Ste-Croix de Lotbinière
(Q.C) G0H 2H0
(418) 926-3814

Trésorier:

- René Kirouac (02241)
3782, Chemin St-Louis
Ste-Foy (Q.C)
G1W 1T5
(418) 653-2772

Président:

- Clément Kirouac (00800)
32, Place Balzac
Candiac, (Q.C)
J5R 2A7
(514) 659-2398

Conseiller:

- Pierre Kirouac
3194, Berthelot
Trois-Rivières
(Qc) G8Z 1N6
(819)

Vice-Président:

- Bruno Kirouac (00714)
26, rue St-Joseph
Warwick (Québec)
J0A 1M0
(819) 358-2418

Secrétaire de réunion:

- Céline Kirouac (01137)
Case postale 77
Warwick (Québec)
J0A 1M0
(819) 358-2566

Vice-Président:

- Jean-Yves Kirouac (00664)
1845, Jean Picard #4
Laval (Q.C)
H7T 2K4
(514) 682-9629

Responsable de la revue:

- Marie Kirouac (00840)
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Québec)
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Secrétaire:

- François Kirouac (00715)
31, Laurentienne
St-Étienne de Lauzon
(Québec)
G6J 1H8
(418) 831-4643

Conseiller à la revue:

- Jacques Kirouac (02298)
812, de Villers, # 601
Ste-Foy (Québec)
G1V 4V4
(418) 653-8517



Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 94676

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

Tirage: 300 copies.

ISSN 0833-1685

FONDATION: 20 NOV. 1978.

INCORPORATION: 26 FEV. 1986.

*Responsable du secrétariat
et du recrutement:*

- François Kirouac (00715)
31, Laurentienne
St-Étienne de Lauzon
(Québec)
G6J 1H8
(418) 831-4643

